

# J'❤️ le français

Bulletin n° 38 / Décembre 2022

www.defensedufrancais.ch

## SOMMAIRE

1. Éditorial  
Les homographes et les homophones
- 2-3. Écrire, interpeller, attirer l'attention pour un usage correct du français
4. L'anglicolimier
5. Origines  
Des fleurs et des orties
6. Le courrier des lecteurs  
Anniversaire
7. Escapade à Fribourg
8. À nos membres  
À agender

## ÉDITORIAL

### Simplifier ou compliquer...

En 1989, le premier ministre français Michel Rocard charge le Conseil supérieur de la langue française de proposer la possibilité d'écrire certains mots de manière différente, sans être considérée comme une faute, en rapprochant l'écrit de l'oral et en régularisant quelques points (le trait d'union, le pluriel des mots composés, l'accent circonflexe, le participe passé et diverses anomalies). Cette orthographe rectifiée cohabite officiellement avec la traditionnelle. Qu'on soit d'accord ou non avec cette réforme, elle obéit à l'élan logique de renouvellement indispensable pour que le français soit à l'unisson avec son temps. D'un côté, on simplifie. Mais d'un autre, certains recommandent l'emploi exclusif de l'écriture inclusive qui complique la graphie et la lecture. Simplifier ou compliquer : n'y a-t-il pas quelque chose de contradictoire dans tout ça ?

Norbert Tornare

## PARTICULARITÉS

### Les homographes et les homophones

Deux mots composés des mêmes lettres se prononcent toujours de la même façon ! En êtes-vous bien sûr ? On peut fourcher sur des homographes, mots qui ont la même orthographe que d'autres mais dont la prononciation est différente.

Comme dans les phrases suivantes :

- Je suis *content* qu'ils nous *content* cette histoire.
- Ils *résident* à Paris chez le *résident* d'une ambassade étrangère.
- Nous *portions* nos *portions*.
- Les poules du *couvent* *couvent*.
- Mes *fil*s ont cassé mes *fil*s.
- Je *vis* ces *vis*.
- Cet homme est *fier*; peut-on s'y *fier* ?
- Nous *éditions* de belles *éditions*.
- Il *convient* qu'ils *convient* leurs amis.
- Ils ont un caractère *violent* et ils *violent* leurs promesses.
- Nous *relations* nos *relations*.
- Ils *expédient* leurs lettres; c'est un bon *expédient*.
- Ils *négligent* leur devoir; moi, je suis moins *négligent*.
- Ces cuisiniers *excellent* à composer cet *excellent* plat.
- Les poissons *affluent* d'un *affluent* de la rivière.
- Il *est* né à l'*Est*.
- Tu *as* un *as* dans ton jeu.

Si des mots se prononcent de la même façon mais possèdent une définition

différente, ils deviennent alors homophones. C'est-à-dire que, bien que de définitions différentes, ils ont une prononciation identique...

Comme dans les exemples suivants :

- *Ancre* et *encre*.
- *Ça, sa* et *çà*.
- *C'est, s'est, ses, ces, sait* et *sais*.
- *Cet, cette* et *sept*.
- *Dans, d'en* et *dent*.
- *La, là, l'as, l'a* et *las*.
- *Mais, mes, met, mets, m'es* et *m'est*.
- *Mon, m'ont* et *mont*.
- *Quand, quant, qu'en* et *camp*.
- *Sans, s'en, cent, sang, sens, sent* et *c'en*.
- *Tant, temps, t'en, tends* et *tend*.
- *Tout, tous* et *toux*.

Pour compliquer le tout, plusieurs mots sont à la fois des homographes et des homophones. Leur prononciation et leur orthographe sont identiques, mais leur sens est différent.

Par exemple :

- *Cousin* : l'espèce de moustique ou le parent.
- *Mousse* : la plante, une substance légère et aérée ou le jeune matelot.
- *Verre* : le récipient pour boire, la lunette ou la substance transparente utilisée entre autres dans la composition de la vitre.

Intéressant, non ? Notre belle langue française n'est vraiment pas facile. Mais quelle richesse !

Norbert Tornare



Exemple d'homographes : les poules du couvent couvent.



Exemple d'homophones : une ancre de bateau et une tache d'encre.

## VIE DE L'ASSOCIATION

## Écrire, interpeller, attirer l'attention pour un usage correct du français

Notre association Défense du français favorise toute initiative propre à défendre et à promouvoir l'usage du français et des langues nationales. Mais le comité ne peut pas agir seul, il est donc capital de vous rappeler, chers membres, qu'il est fructueux que vous aussi vous preniez part à cette action de défense de notre langue auprès d'institutions, de commerces et autres pourfendeurs en leur écrivant, les interpellant et leur rappelant l'usage correct de notre langue.

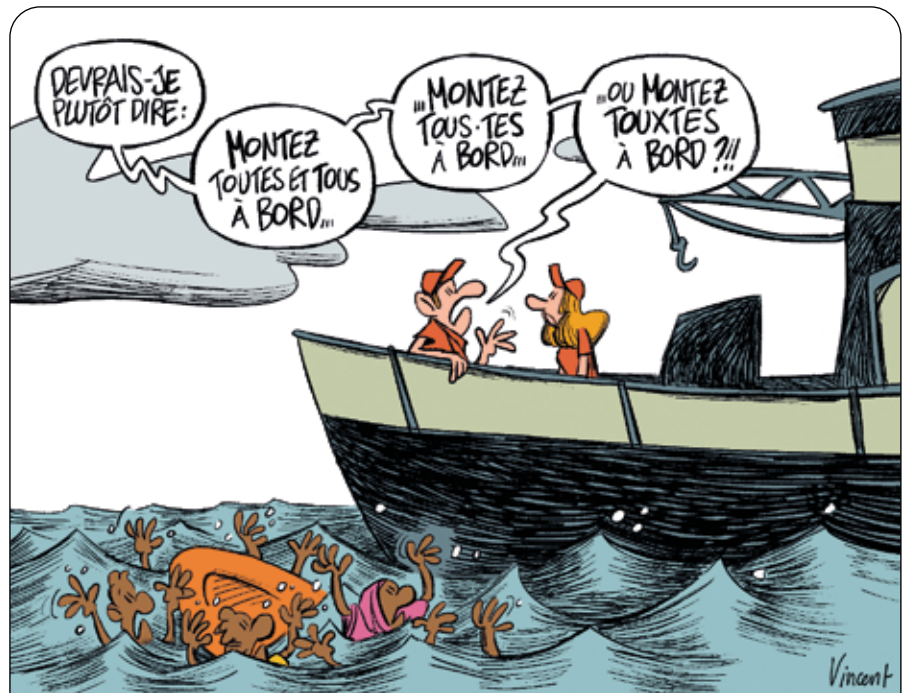
Régulièrement, il nous est demandé de prendre position sur des thèmes touchant à l'usage du français. Le rôle de l'association Défense du français n'est naturellement pas de se substituer à l'Académie française. Cela ne nous empêche cependant pas d'exprimer notre avis. Qui n'est certes qu'un avis, mais qui a toute sa raison d'être car il valorise la bonne pratique des règles, les particularités et les richesses de notre langage.

## ...Mais c'est dans le dictionnaire !

C'est la réponse généralement mise en avant de la part des amateurs d'anglicismes. Ce soi-disant enrichissement n'est que quantitatif; la qualité de la langue, elle, s'abaisse. La référence aux dictionnaires est donc sournoise, sachant que chaque édition s'enrichit de nouveaux mots, ce qui est une bonne chose, mais également d'anglicismes aussi inutiles que pernicious. Inutiles, car des équivalents en français existent le plus souvent. Pernicious, car ceux-ci risquent d'être mis au rancart, au nom de la mode du moment. C'est la politique des éditeurs: dès que des anglicismes sont installés dans le langage courant, ils les adoptent (certains y sont toutefois désignés comme tels). De plus, popularisés par les médias – qui donnent le ton – ils empêchent de nouveaux équivalents français d'apparaître tout naturellement et de s'implanter.

## Intervenir absolument

L'association Défense du français promeut également le maintien d'une langue française de bon niveau. Notamment en dénonçant la prolifération des formules toutes faites qui ne signifient plus rien, les erreurs grammaticales et orthographiques ainsi que, récemment, l'utilisation à tout prix du langage inclusif qui rend les textes illisibles.



## Pour exemple: lettre de Luc Vodoz, membre de notre comité, à Amnesty International à propos de son magazine et de son rapport d'activité 2021

Il y a plusieurs années que je lis régulièrement votre magazine, dont le contenu est tout à fait digne d'intérêt. Depuis un certain temps cependant, ma lecture bute sur des aspects formels, qui rendent la compréhension de vos propos laborieuse, et nuisent à la clarté de vos messages. Vous optez en effet de plus en plus souvent pour une forme de langage dite « inclusive », imposant à vos lecteurs – qui sont également des lectrices comme chacun sait – une mode rédactionnelle certes répandue dans les textes militants féministes, mais qui n'a pas sa place dans une revue à vocation universaliste comme la vôtre.

Une telle manière d'écrire s'avère trop fréquemment trompeuse, et plus discriminante qu'« inclusive »; les exemples ne manquent pas: il y a *des migrantes et des migrants, des clandestins et des clandestines*, mais uniquement *des passeurs*. Il y a aussi des chapeaux d'articles rédigés dans la novlangue « inclusive », suivis d'articles rédigés dans un français classique, dont on a dès lors l'impression qu'ils ne se réfèrent plus qu'à des hommes. Le lecteur attentif s'interroge donc sans cesse sur le pourquoi de ces formes variables, qui lui sont imposées, au détriment de l'appréhension des contenus.

La lettre d'accompagnement de votre dernier rapport d'activité ne tombe pourtant pas dans le même travers, affirmant que « [vos] spécialistes se sont mis au travail »... à moins que l'on doive en déduire qu'il n'y a aucune femme parmi vos spécialistes? Les défauts de cohérence dans le style rédactionnel adopté opacifient le propos. Par ailleurs le premier encart du rapport d'activité évoque *les requérant-e-x-s d'asile*: prend-t-on le lecteur pour un idiot, à le suspecter de penser que seuls des hommes requerraient l'asile? Faudrait-il aussi préciser que telle ou telle règle de circulation vise à préserver la sécurité des piétonnes et des piétons, comme si elle pouvait être conçue pour le bien des bipèdes de sexe masculin exclusivement?

Dans diverses situations (offres d'emploi, etc.), le langage épique, la recherche de formules « neutres », l'usage de doublets ou encore la féminisation des professions, correspondent à des besoins bien réels. En revanche, la systématisation à tout-va de formes ampoulées, avec un charabia typographique qui hache la lecture, ne correspondant aucunement aux usages oraux, ni au français enseigné dans les écoles, formes dont la pédanterie infantilisante inutilement les lecteurs, est regrettable. Et bien entendu, y ajouter encore un « genre neutre » (pour *les lecteurs-trices-trax dit-e-x-s non-binaires*) ne fait que péjorer la qualité de la langue ainsi malmenée. Le procédé ne fait ainsi que décourager de la lecture, sans y apporter aucune plus-value. Faudrait-il parler désormais de *chien-ne-x-s* et de *chat-te-x-s*? voire écrire que « les carottes et les navets ont été *lavé-e-s* »? En français, le masculin fait office de

## VIE DE L'ASSOCIATION (SUITE)

« neutre », et renvoie en général sans ambiguïté tant au féminin qu'au masculin ; et en réalité, la nécessité de préciser les genres concernés n'est qu'exceptionnelle. Or la clarté de votre message devrait l'emporter sur les manies typographiques à la mode : la lisibilité et l'efficacité de la langue doivent primer sur l'idéologie.

Comme l'affirmait l'essayiste et écrivaine Sylviane Roche : « L'usage conditionne l'évolution de la langue et pas le contraire. Seuls les régimes totalitaires ont tenté d'imposer une novlangue ». J'ose espérer qu'Amnesty Suisse renoncera à la tentation totalitaire, qui va précisément à l'encontre de l'état d'esprit et de la vision du monde que ses membres souhaitent en réalité défendre et promouvoir.

Enfin quand je lis, toujours dans votre rapport d'activité 2021, qu'« un *open mic* centré sur les victimes et leur sécurité a permis de créer un *safe place* », je me demande à quel jeu joue votre rédaction, et pourquoi d'éventuels anglicismes « incontournables » ne font pas au moins l'objet d'une traduction : ne serait-il pas préférable, en Suisse romande, de privilégier l'usage de la langue vernaculaire, dont la richesse permet d'être créatif tout en étant compris par la plupart des indigènes, généralement francophones, sans doute même au sein de votre *Youth Task Force*? À moins qu'être anglophone soit une condition d'adhésion au *groupe jeunes* de la section suisse d'Amnesty...?

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

*Pour l'association Défense du français : Luc Vodoz*

### Réponse d'Amnesty International

Comme nous sommes d'avis qu'il n'est pas seulement souhaitable mais bien nécessaire de garder un dialogue, et dans ce sens nous vous remercions pour votre courrier. Nous sommes très heureux de l'occasion qui nous est donnée par votre missive de pouvoir vous donner quelques explications à ce propos.

Le choix de notre organisation d'adopter le langage inclusif non-binaire (avec l'ajout du *·x*) est le résultat d'une décision démocratique. Lors de l'Assemblée générale 2020, nos membres ont exprimé leur volonté d'une meilleure représentativité des différentes minorités de genre au sein d'Amnesty. Par ailleurs, les textes du magazine sont rédigés avec la flexion féminine et l'utilisation du point médian depuis plusieurs années. La référence aux personnes non-binaires ne marque en ce sens pas une véritable révolution dans nos colonnes.

La rédaction est consciente que la multiplication de ces caractères complique la lecture. C'est pourquoi elle recourt autant que possible au langage épïcène, c'est-à-dire à des tournures neutres qui ne nécessitent pas l'emploi de caractères spéciaux. Vous observerez ainsi que nous avons fait une utilisation parcimonieuse de ce fameux *·x* dans nos pages.

Mes collègues et moi-même estimons que tout comme l'abandon du circonflexe, l'introduction de nouveaux termes à la suite des évolutions techniques ou la possibilité d'orthographier de plusieurs façons le même mot, la langue a vocation à évoluer. Elle devrait refléter les valeurs que défend notre organisation, en l'occurrence la volonté de représenter les minorités de genre. J'ajouterai encore que les flexions inclusives que nous utilisons n'ont pas vocation à être prononcées.

L'introduction de ce langage dans nos publications n'est pas une lubie passagère. Au contraire, celui-ci est amené à prendre une place plus importante dans nos communications et à évoluer au fil du temps. D'après nous, une organisation qui traite des questions identitaires et des minorités de genre se doit de représenter le plus correctement possible les personnes concernées. Et cela passe également par le langage qu'elle choisit d'utiliser.

Vous retrouvez plus d'information sur notre vision sur la communication inclusive sur [www.amnesty.ch/langage-inclusif](http://www.amnesty.ch/langage-inclusif).

Nous restons bien entendu à votre entière disposition pour de plus amples informations à ce sujet.

*Pour Amnesty International, section Suisse :  
Victorine Thomi, Service aux membres*

### ➔ Novlangue

Dans le roman *1984* de George Orwell, le novlangue (nom masculin) est la langue officielle imposée par les dirigeants pour restreindre la pensée et son indépendance en limitant au strict minimum le nombre de mots utilisés et les structures grammaticales jusqu'à un niveau infantile. Les finesses du langage sont éliminées pour empêcher les habitants de réfléchir et d'émettre toutes critiques envers l'État, les rendant ainsi manipulables avec la propagande massive diffusée par les médias. Par extension et parce que le concept décrit dans le roman est intuitivement plausible, **le mot novlangue, devenu féminin, désigne un langage épuré, convenu, rigide, destiné à dénaturer la réalité.**

### Se mobiliser pour défendre le bon usage du français!

Certaines démarches sont suivies d'actions positives. D'autres sont, hélas, des coups d'épée dans l'eau. Peu importe, il ne faut pas renoncer à défendre l'usage et la pratique adéquats de la langue française en dénonçant les travers de certains.

En consultant par exemple le *Guide de langage inclusif* publié en ligne par Amnesty International, on découvre quelles formulations absurdes peut proposer une organisation militante qui, s'éloignant de ses buts et tâches essentiels, s'estime compétente pour décréter de nouvelles normes de langage.

Sur notre site internet figurent d'autres exemples de lettres. Nous y publions également volontiers une copie de vos lettres, ainsi que les éventuelles réponses reçues. Merci, chers membres, de soutenir avec nous le bon usage du français, et d'intervenir par tous les moyens à disposition contre les manifestations de mépris de la langue.

### Du franglais au français

Pour trouver des équivalents français des anglicismes, nous vous suggérons de consulter le *Lexique franglais-français* figurant sur notre site internet [www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch).

*Pour le comité :  
Norbert Tornare et Luc Vodoz*

**Tous les membres qui désirent partager leurs courriers sont invités à nous transmettre une copie**

- par courrier postal : association Défense du français, 1000 Lausanne
- par courriel : [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)
- ou en utilisant le lien se trouvant sur le site [www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch) : rubrique *Courrier des lecteurs*



## L'ANGLICOLIMIER

## L'été indien, ça suffit, s'il vous plaît

Chère Madame Pantet,  
Vous avez introduit *Couleurs locales* de la RTS Un le jeudi soir 27 octobre 2022 en appelant les belles journées que nous vivons ces temps d'été indien.

Je vous transmets mon message d'il y a un an sur le sujet, que vos collègues de la météo (en copie ci-jointe) nomment régulièrement, à tort, d'été indien. Manifestement, il a détrôné l'été de la Saint-Martin, expression consacrée non seulement chez nous, mais aussi en France. Les *Couleurs locales* du 3 octobre 2022 ont inclus toute une séquence sur cette particularité météorologique. Vos collègues, y compris des intervenants français, se gargarisent d'étés indiens en veux-tu en voilà... Et pourtant, votre ancienne collègue Dominique Schibli (Philippe Jeanerret s'en souvient peut-être) en a donné la définition véritable dans une de ses dernières météo.

Je suis sûr qu'en cherchant bien dans votre cercle familial, ou parmi vos enseignants de l'école obligatoire, vous – et bien d'autres collègues – trouverez quelqu'un à qui cette expression dit au moins quelque chose (ceux qui s'en souviennent réellement ne sont probablement pas de ce monde).

Je gage que le bon français vous tient à cœur autant qu'à moi. Et si, dans une de vos séances de rédaction, vous rompiez une lance en faveur des expressions françaises progressivement « oubliées » en faveur des américaines? Vous pouvez

rappeler à ce sujet l'existence d'un chapitre de notre *Lexique franglais-français* qui leur est consacré (voir la référence ci-dessous).

Comme vous le constatez en me lisant, vous n'êtes pas la seule à parler français. Je salue tout de même en passant la séquence météo de ce soir, dans laquelle ni monsieur Fontannaz ni madame Zurcher n'ont cédé à cette mode abêtissante.

Avec mes meilleures salutations à toute l'équipe de *Couleurs locales*.

Jean-François Sauter

## Premier message

Mesdames, Messieurs,  
L'automne arrive et avec lui, dans la première quinzaine de novembre, votre fâcheuse habitude de désigner par l'été indien notre été de la Saint-Martin, désignation que vous avez tous – sinon vos parents – apprise à l'école.

Est-ce trop vous demander, chers présentateurs et présentatrices, de revenir à cette définition locale, et de renoncer à ce goût incongru pour tout ce qui sonne américain (comme d'ailleurs ces stupidités mercantilistes d'*Haloween*, du *pop-corn* dans les cinémas, du *Black Friday* pour ne mentionner que celles-là...) dont nous n'avons rien à fiche, mais que nous copions servilement et assidûment? Nous n'avons pas d'Indiens chez nous, ni n'en avions à l'époque des colons européens en Nouvelle-Angleterre (voyez Wikipédia).

Navré de vous détromper, l'été indien n'est pas de chez nous. Un peu de cohérence, que diable! Restez-en à des notions familières, les enseignants – et les téléspectateurs – vous en seront reconnaissants.

Merci à vos responsables de faire passer le pressant conseil – sinon la consigne – de renoncer à cette mode envahissante et débilante. Commencez par la météo, et amusez-vous en allant consulter notre *Lexique franglais-français* sur le site [www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch).

Mais je vous aime bien, vous et votre météo! Et bon vent à Natalie Sbaï.  
Avec mes cordiales salutations.

Jean-François Sauter

## Réponse de Carole Pantet

Cher Monsieur Sauter,  
J'avoue avec un peu de gêne que je n'avais jamais entendu cette expression de l'été de la Saint-Martin en quarante années de vie. Mais comme il n'est jamais trop tard pour apprendre, je vous promets que je ferai bon usage de cette nouvelle compétence linguistique. Il faudra sans doute que j'entoure cette expression d'explications pour qu'elle soit bien comprise par le grand public, mais pourquoi ne pas l'utiliser si elle est historiquement plus juste.

Bravo pour votre engagement pour le français!

Excellente journée à vous.

Carole Pantet

## Réponse

## de Claudia Mélanjoie-dit-Savoie

Bonjour Monsieur Sauter,  
Je me joins à Carole pour vous remercier infiniment de votre mail et de vos précieuses explications! J'ai une chronique quotidienne sur le langage dans *La Matinale* de La Première à 6h47. Je vais en parler [...] et je mentionnerai le nom de l'association.

Encore merci et bonne journée à vous!

Claudia Mélanjoie-dit-Savoie

## Pour écouter

la rubrique *En deux mots*

Comme annoncé, Claudia Mélanjoie-dit-Savoie a traité ce sujet dans sa rubrique radiophonique du mercredi 2 novembre 2022 et a également cité notre association.

Lien pour écouter cet audio: <https://www.rts.ch/audio-podcast/2022/audio/en-deux-mots-l-ete-indien-25870818.html>



Capture d'écran: Adobe Stock, RTS

## À MÉDITER

## La virgule

Si elle n'est pas toujours empreinte de poésie, elle est souvent porteuse de sens:

« Il se sent bien seul. »

« Il se sent bien, seul. »

## CITATION

## Encore une histoire de virgule!

« Louis a 8 ans. À cet âge, le passé n'est qu'une virgule... le futur, des points de suspension... et le présent, des interrogations. »

Aurélien Valognes, *Le tourbillon de la vie*, Fayard

## ORIGINES

### Été de la Saint-Martin et été indien

L'été en automne que nous vivons en cette année 2022 propulse sur les ondes et dans la presse le fameux *été indien*; comme aucun Iroquois et autre Sioux ne vit parmi nous, une piqûre de rappel s'impose. Saint Martin, premier évêque de Tours, a vécu de 316 à 397. Une pieuse légende raconte que, lorsque l'on transféra sa dépouille de Candes (Indre-et-Loire) à Tours, les buissons se mirent à reflurir à son passage le long de la Loire. Toute légende comportant une part de vérité, il est probable qu'en cette année 397, l'automne connut un redoux, après quelques gelées. Et c'est ainsi que ce phénomène météorologique fut dès lors nommé *été de la Saint-Martin*. Le saint est d'ailleurs vénéré le 11 novembre. Cela fait donc seize siècles que des *étés de la Saint-Martin* sont relevés dans nos régions !

Les marins européens, notamment anglais, qui voyageaient d'un océan à l'autre en Amérique du Nord, observèrent un phénomène similaire à celui de l'*été de la Saint-Martin*, à savoir un regain de chaleur après que l'automne fut arrivé et que des gelées eurent lieu. La dénomination *été indien* (*Indian Summer*) apparaît pour la première fois au XVIII<sup>e</sup> siècle en Grande-Bretagne. Tant l'*été de la Saint-Martin* que l'*été indien* sont aléatoires, en ce sens qu'ils peuvent durer quelques jours, ou plusieurs semaines, voire ne pas se manifester.

En Europe occidentale, on doit donc donner le nom d'*été de la Saint-Martin* à cette chaleur automnale, alors que nos cousins d'Amérique du Nord useront du terme *été indien*, ou *été des Indiens* comme au Québec.

Jean-Pierre Villard

## CITATIONS

### Mots d'automne

« Comme dit Antoine mon petit neveu de 11 ans, l'*été indien* (n.d.l.r. : l'*été de la Saint-Martin*!) c'est quelques jours de beau temps comme en été, mais à l'automne. »

Stéphane Morvan

◆ ◆ ◆

« L'automne est le printemps de l'hiver. »

Henri de Toulouse-Lautrec

## DES FLEURS ET DES ORTIES

### À l'Aide suisse aux montagnards

qui, même si les patois locaux peuvent ressembler à du charabia, arrive à faire passer ses messages sans avoir besoin d'utiliser la langue anglaise.



### À Lidl

qui met le français à l'honneur dans ses prospectus (mais qui doit encore faire un effort pour l'emballage de ses produits...)



### À l'EPFL

qui accueillait la Finale internationale du 36<sup>e</sup> Championnat des jeux mathématiques et logiques, avec des discours d'ouverture tous en français... sauf celui de Jan S. Hesthaven, vice-président académique de l'EPFL.



### Au Journal de Morges

qui propose à ses lecteurs d'agender son édition tous ménages sans utiliser la formulation anglaise malheureusement à la mode ailleurs (*Save the date*).



### À toutes les enseignes (la liste est longue...)

qui persistent inlassablement à oublier d'utiliser le français lors de la rentrée des classes, des soldes ou d'une journée d'actions exceptionnelles.



sale

jusqu'à

-50%

BLACK  
FRIDAY  
SALE



### À la Fête des vendanges de Neuchâtel

Même là, l'anglomanie fait des ravages alors que *Agendez!* ou *A vos agendas!* sont tout aussi courts.



## LE COURRIER DES LECTEURS

### Incompréhension et irritation

Depuis plus de vingt ans, ma famille et moi empruntons le Matterhorn Gotthard Bahn (auparavant Furka Oberalp) pour nous rendre deux fois par année à Riederalp et Bettmeralp, villages que nous aimons beaucoup, ainsi qu'à Zermatt.

Nous apprécions également le MGB, pour sa performance technique, sa ponctualité et la qualité de son matériel roulant qui dessert les lignes, aussi bien dans la vallée de Conches que celle de Zermatt.

Il y a une chose, toutefois, qui nous irrite beaucoup et que nous trouvons inadmissible: les annonces faites par haut-parleur en gare sont faites en allemand et en anglais!

Quand il s'agit d'une annonce concernant un retard, ceci n'a pas beaucoup de conséquences, mais lorsqu'un train est supprimé et que les voyageurs doivent se déplacer pour prendre un bus à un endroit à l'extérieur de la gare, il est indispensable qu'elle se fasse également en français, voire en italien.

Personnellement, je comprends aussi bien l'allemand que l'anglais, mais (pour l'avoir vécu il y a quelques années) l'annonce du remplacement du train par un bus en gare de Mörel a provoqué une panique auprès des voyageurs francophones, belges et français, sur le quai, qui ne comprenaient aucune de ces deux langues!

Je me permets de rappeler qu'en Suisse il y a quatre langues nationales, que l'anglais n'en fait pas (encore) partie et que, dans le canton bilingue du Valais, la convenance voudrait qu'on s'adresse aux compatriotes francophones dans leur langue maternelle, même si les touristes parlant le *globish* sont les plus nombreux.

Pour vous avoir déjà écrit sans succès à ce sujet, il y a quelques années, je n'ai pas beaucoup d'espoir qu'un changement intervienne, mais je tenais à vous exprimer une fois encore notre incompréhension et irritation. Avec mes meilleures salutations et (peut-être) à l'année prochaine.

Jean-Claude Rampa et famille

### Au magazine Coopération

Je constate, de manière régulière, que vous faites un usage systématique et insensé d'anglicismes dans vos publications (journal et publicité); ceci sans parler de vos annonceurs, pour qui cela frise le ridicule. Pour vous suivre, il faut être bilingue (français/anglais)!

De nombreux lecteurs et lectrices doivent être comme moi choqué(e)s par cette manière de communiquer, qui témoigne d'un mépris réel de notre langue.

Nous avons déjà réagi plus d'une fois sur ce point après de vous... sans succès.

Je vous prie donc de cesser de m'envoyer votre hebdomadaire et de retirer mes coordonnées de tous vos registres utilisés à des fins commerciales.

Avec (néanmoins) mes bonnes salutations.

Pascal Miserez

### Complètement timbré

De mieux en mieux! Maintenant La Poste Suisse s'y met aussi.

Jean-Claude Rampa



### Migrolcard et son plain d'essence

Je vous prie de corriger le pied de page sur vos factures: le *plein* d'essence (= faire le plein). Par contre, on écrit de *plain*-pied (= au rez-de-chaussée).

En espérant que vos prochaines factures seront correctement libellées, je vous présente, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.

Catherine Christen

#### Appli de paiement Migrolcard pour faire le plain

Grâce à la Migrolcard App gratuite, vous pouvez très facilement gérer le processus de ravitaillement en carburant avec votre smartphone dans l'une des quelque 310 stations-service. Téléchargez maintenant la Migrolcard App sur [www.migrol.ch/migrolcard-app](http://www.migrol.ch/migrolcard-app) ou directement avec le code QR.

### Une application mal nommée

Pour un suivi à la maison, après une opération, le CHUV propose de charger son application *chuv@home*. Pourquoi pas *chuv@lamaison*? Évidemment le @ qui remplace le *at* est plus tendance et le jeu de mots (si j'ose dire) est très pratique pour une application sur internet. Mais un service public qui s'adresse en majorité à des patients francophones (et pas toujours jeunes) ne se doit-il pas d'éviter ce genre d'anglicisme qui tue le français à petit feu? Le CHUV ne pourrait-il pas avoir un service qui respecte à la fois les patients et la langue française?

Sylvie Cohen

### Agaçant!

Ce qui m'agace à chaque fois, c'est l'usage systématique de *compliqué* à la place de *difficile*. Souvent chez les commentateurs sportifs. Ça fait intelligent et c'est nul. Il y a bien sûr une zone grise entre les deux, mais il faut en avoir conscience.

Walter Bernard

## ANNIVERSAIRE

### Le tout premier SMS à 30 ans

Le message tenait en deux mots: *Merry Christmas*.

Le premier SMS (appelé aussi texto ou encore minimessage) a été envoyé le 3 décembre 1992 par Neil Papworth, un jeune ingénieur anglais, et souhaitait *Joyeux Noël* à un collègue.

Il a été transmis depuis un ordinateur connecté au réseau mobile, puisqu'il n'y avait pas encore de clavier sur les premiers téléphones portables de l'époque.

Au départ, le SMS n'était pas destiné au grand public. Il devait uniquement être à usage interne, par exemple pour permettre aux dirigeants de communiquer avec leurs secrétaires.

Le SMS fête donc ses 30 ans... et en conséquence la révolution rebelle de l'ortographe aussi!



## ESCAPADE

### Fribourg, l'insolite

Mardi 20 septembre 2022, une quinzaine de membres de notre association se sont retrouvés à la gare CFF de Fribourg, pour une sortie en ville. Effectuée en petite foulée pour certains, avec le bus pour d'autres, la descente du Tilleul a permis à chacun de rejoindre Le Bletz, espace au-dessus du Café des Arcades, près de la cathédrale Saint-Nicolas.

La conférencière du jour, Maryline Guldin, écrivaine et écrivain public, récemment nommée présidente de la Société Fribourgeoise des Écrivains, a su captiver l'auditoire avec son exposé sur la problématique de l'édition de manuscrits et avec pour thème *Éditer en allemand ET en français : un choix ou une évidence ?*. En réalité, l'édition d'un manuscrit est déjà une chance. Être publié à une échelle permettant la traduction de son manuscrit en est une autre. D'autant plus qu'en Suisse, c'est l'éditeur qui décide de le faire ou non et qui impose un traducteur. Et si, comme dans la série *Millénium*, l'auteur a l'immense bonheur de se voir publier et traduire en plusieurs langues et à des millions d'exemplaires, autant dire qu'il a décroché la clef du succès. En Suisse, rares sont les manuscrits qui passent déjà la première marche de l'édition en milliers d'exemplaires dans leur langue « maternelle »... À Fribourg, il existe pourtant quelques livres traduits en « bolze », patois fribourgeois, encore faut-il savoir lire ce genre de documentation. Quant à la traduction de l'allemand au français et vice-versa des manuscrits fribourgeois, il n'y pas eu de « percée » de prodige littéraire à ce jour... Et M<sup>me</sup> Guldin de rappeler au passage l'existence de la Journée du bilinguisme organisée chaque 26 septembre ([www.fri2frei.ch](http://www.fri2frei.ch)). Une occasion autour de tables rondes de trouver des synergies entre cantons bilingues et de comparer les initiatives prises dans la collaboration linguistique intercantonale.

Après un apéritif « fribourgeois » récréatif et ensoleillé sur la terrasse, les membres ont pu se régaler au Café des Arcades, juste en dessous. La petite marche a permis de digérer et de découvrir le fringant Hôtel de Ville, pour arriver au Musée Wassmer, temple de la machine à coudre et autres objets insolites. Plus d'une cinquantaine de machines à coudre et aspirateurs de tous formats et de tous âges, 3000 objets tous plus insolites

les uns que les autres... Une véritable caverne d'Ali Baba dans des caves près de la cathédrale ! Le guide, fils du créateur du musée, a su agrémenter la visite avec beaucoup d'humour en laissant les visiteurs découvrir l'utilisation de certains objets. Les commentaires ont fusé : « J'utilisais la même machine chez mes grands-parents », « Oh ! Ma machine à coudre d'enfant... », « Et si on souffre d'une panne d'électricité, on pourra toujours réutiliser ces vieilleries ». « En fait, à notre époque nous n'avons rien inventé ! » s'est exclamée une participante en voyant la sorbetière manuelle ou la machine à laver en bois d'antan. En effet, tous ces objets nous accompagnent depuis longtemps et ont évolué progressivement grâce aux avancées technologiques de l'emballage ou de l'électrification.

La visite s'est achevée entre les ruelles aux maisons de molasse gardant encore quelques secrets pour les prochains visiteurs.

B.A.



## POUR ENSOLEILLER LES JOURS DE PLUIE



Parapluie pliable à ouverture automatique

**Slogan imprimé sur deux pans**

Se ferme à l'envers pour garder le côté mouillé à l'intérieur

Avec pochette de rangement en polyester

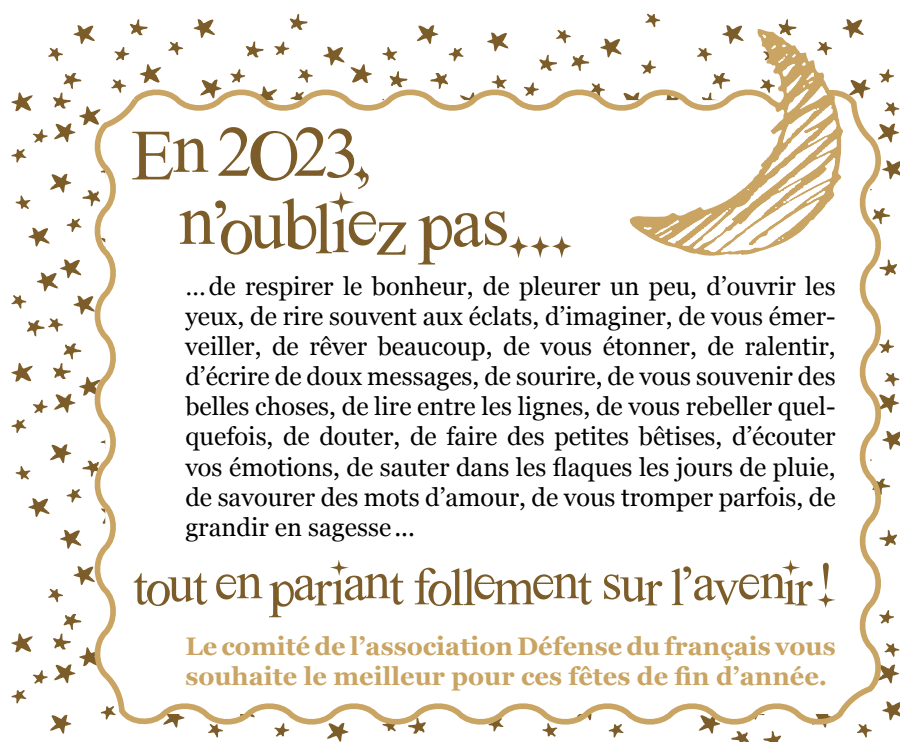
Une seule couleur: bleu royal

Diamètre: 115 cm. Longueur plié: 28 cm

**Offrez et offrez-vous ce parapluie pour affirmer votre amour du français**

**Fr. 40.—** port et emballage compris

**Commandes: [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch) ou association Défense du français, 1000 Lausanne**



## À NOS MEMBRES

### Offre pour les fiches Défense du français éditées par la section suisse de l'Union de la presse francophone (UPF)

Aux membres de l'association Défense du français, nous offrons l'occasion de s'abonner aux fiches mensuelles.

En le faisant via le secrétariat de l'association, vous profiterez de prix réduits pour l'abonnement annuel: Fr. 15.- pour l'envoi par courriel (au lieu de Fr. 30.-), ou Fr. 25.- (au lieu de Fr. 40.-) si vous préférez les recevoir en copie papier.

L'abonnement peut débuter n'importe quand.

Pour s'abonner: association Défense du français, 1000 Lausanne, ou [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)

Remarque: les fiches de juillet et août sont envoyées ensemble, dans le courant du mois d'août.

**DÉFENSE DU FRANÇAIS**  
BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE  
Cote postale 287, 2002 Neuchâtel 2 - [www.francophonie.ch](http://www.francophonie.ch) - Rédaction: Romane Jost  
Parait deux fois par an  
N° 668, Prix de l'abonnement: CHF 40.- (0000) (0000) 1000 1000 2, Mai 2022.

«Je ne cherche pas à connaître les réponses, je cherche à comprendre les questions.»  
(Confucius)

<p><b>Paranoïa</b>, n. f.</p> <p>Certains observateurs, s'interrogeant sur les motifs qui ont poussé le maître de Kremlin à envahir l'Ukraine, parlent de paranoïa. Le mot vient du grec ancien <i>paranoia</i> = peur, à côté de <i>nos</i>, «esprit». Dans la médecine grecque, la paranoïa indique quelque chose qui est contre l'ensemble, au XIX<sup>e</sup> siècle, la psychiatrie s'appropriera du mot pour désigner un trouble mental, manifesté par un sentiment de persécution, pouvant aller jusqu'à un point d'irrationnel.</p> <p>Source: Wikipedia</p>	<p><b>Hôte</b>, n. m.</p> <p>Les réfugiés ukrainiens arrivent en Suisse et sont hébergés nos hôtes. Le mot est particulier: il désigne tout avant la personne qui reçoit que celle qui se reçoit. Il vient de latin <i>hospes</i> = celui qui accueille l'étranger. Mais, sans y voir de malice, <i>hospes</i> a une parenté étymologique avec <i>hostis</i>, qui, au cours de l'histoire de la langue latine, a évolué de double sens d'<i>hôte</i> et d'<i>étranger</i> au sens unique d'<i>ennemi public</i>.</p> <p>Source: Larousse, Wiktionnaire</p>
<p><b>Apophtegme</b>, n. m.</p> <p>«La méditation est la plus grande des choses.» «L'âme est la méditation.» «L'âme est la méditation.»</p>	<p><b>Alopecie</b>, n. f.</p> <p>«L'alopecie est la perte de la chevelure.» «L'alopecie est la perte de la chevelure.»</p>

(Défense du français, n° 668, mai 2022)

### Adresses électroniques

Nous invitons nos membres qui ne l'auraient pas encore fait (ou qui en auraient changé), et qui acceptent de recevoir certaines de nos informations par courriel, de nous communiquer leur adresse à [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch), de préférence une adresse privée plutôt que professionnelle.

Pour une mise à jour complète de nos données, merci de préciser vos nom, prénom et adresse postale.

### Adresses postales

Merci également à nos membres de nous communiquer leur changement d'adresse postale pour éviter que des envois nous viennent en retour sans que nous ne puissions trouver les nouvelles coordonnées.

### Facture code QR pour la cotisation

Pour le règlement de la cotisation 2023, nous joignons à ce numéro une facture, avec un bulletin de versement incluant un code QR, les anciens bulletins de versement étant obsolètes. Nous vous remercions d'avance du prompt règlement de votre cotisation. Petit rappel de l'article 5 des statuts de l'association Défense du français: «[...] Le comité peut exclure de l'association les membres qui n'ont pas payé leur cotisation depuis deux ans. »

## Impressum

*J'aime le français* est le bulletin d'information aux membres de l'association Défense du français (Ddf). Il paraît deux fois par an.

### Comité

Didier Berberat PRÉSIDENT  
Gisèle Bottarelli SECRÉTAIRE  
Michel Dysli TRÉSORIER  
Béatrice Claret MANIFESTATIONS  
Jean-Pierre Villard LEXIQUE  
Catherine Rebord RÉSEAUX SOCIAUX  
Norbert Tornare BULLETIN  
Élisabeth Renaud MEMBRE  
Cedric Favte MEMBRE  
Luc Vodoz MEMBRE

### Illustrateur

Vincent Di Silvestro PAGE 2

### Cotisation annuelle

Individuelle ou couple: Fr. 40.-  
Association, société, groupe:  
Fr. 100.-

### Association Défense du français 1000 Lausanne

[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)  
[info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)

### Impression

ICM Imprimerie Carrara S. à r. l.  
Rue de l'Avenir 6, 1110 Morges

Tirage: 700 exemplaires

## À AGENDER

- **Samedi 22 avril 2023**  
Assemblée générale  
organisée en Valais

Toutes les informations et précisions seront communiquées en temps utile aux membres de l'association.

[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)  
[info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)

[@defensedufrancais.ch](https://www.facebook.com/defensedufrancais.ch)

Un outil indispensable dans votre quotidien

**LE LEXIQUE  
FRANGLAIS-FRANÇAIS**

[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)  
Rubrique *Lexique*